

## ***Les choses de* + substantif abstrait : étude syntactico-sémantique**

7<sup>ème</sup> section – Sémantique

Céline BENNINGER

Le substantif *chose* est omniprésent dans la langue française, quelles que soient les situations d'énonciation, des plus académiques aux plus familières. Il figure dans les deux premiers textes attestant de l'existence de la langue romane. L'un, plutôt politique et connu sous le nom des *Serments de Strasbourg*, fut prononcé par Louis le Germanique en 842 ; l'autre, relevant de la poésie, que l'on appelle le *Cantilène de Saint Eulalie*, date de 881. Il n'a, depuis, jamais perdu sa place ; bien au contraire, il n'a cessé d'évoluer et dans les configurations syntaxiques dans lesquelles il se trouve engagé et dans sa dimension sémantique.

Bref, le substantif *chose* est une unité essentielle dans le lexique français au sein duquel il occupe une place quelque peu particulière de par son statut ontologique et sémantico-référentiel. En effet, comme le fait remarquer Kleiber (1987a ; b), le N *chose* est un nom grammaticalement comptable et sémantiquement massif ; il est aussi le terme non marqué de l'opposition privative *êtres / choses* ; dépourvu de la dimension sortale, le N *chose* est un nom comptable et nom-*name* postiche, caractérisé par l'absence de dénomination, etc.

L'objet de ce travail est de poursuivre la découverte de ce N si particulier à travers l'étude d'une séquence signalée par le *Trésor de la langue française* comme suit :

Les choses de + subst. abstr. déterminé. Tout ce qui concerne un sujet, une matière, un domaine. *Les choses de la nature, de la religion, de l'amour.*

Le dictionnaire propose en guise d'illustration l'un ou l'autre exemple :

- *La France a, dans les choses de la civilisation, l'autorité que Rome avait dans les choses de la religion* (HUGO, *Actes et paroles*, 1, 1875, p. 130).
- *Ils sont sans allégresse et presque sans envie, Ayant beaucoup souffert des choses de la vie* (A. DE NOAILLES, *Le Cœur innombrable*, 1901, p. 168)
- *M<sup>lle</sup> Ampère est gentille, son expression est extrêmement douce et elle a l'air tout à fait étrangère aux choses de ce monde. Elle n'a même pas la plus simple coquetterie extérieure, celle des habillements.* (DELÉCLUZE, *Journal*, 1825, p. 150).
- *Les choses de Dieu.* La religion. SYNT. *Les choses du cœur, de l'esprit, de l'intelligence, du sexe, de la terre; les choses d'ici-bas, d'en haut.*

Nous voudrions révéler les spécificités de cette configuration, déterminer avec plus de précision ce à quoi le TLF fait mention avec l'expression « tout ce qui concerne un sujet, une

matière, un domaine » : comment définir cette globalité / globalisation ? pourquoi est-elle *a priori* réservée aux noms abstraits ? est-elle du reste réservée aux noms abstraits ? que faire dans ce cas des exemples attestés<sup>1</sup> dans lesquels l'expression *les choses de* introduit des substantifs comme *village*, *sol* ou plus surprenant encore *pot-au-feu* ? A l'inverse, le trait abstrait est-il suffisant pour prendre la place à droite de *les choses de* ? se trouve-t-il des N abstraits incompatibles ?

Ce sont là autant de questions auxquelles il est d'autant plus intéressant de répondre que les études sur le nom ne se sont pas beaucoup occupées des N qui, comme le N *chose*, sont situés au sommet des hiérarchies et des domaines lexicaux, leur généralité et leur abstraction rendant difficile la mise en relief de leurs traits définitoires et propriétés caractéristiques.

## **Bibliographie**

AUGUSTO M. C. (2007), Le mot chose qu'est-ce que c'est? Etude de quelques-uns de ses aspects lexico-sémantiques, in Trotter D. A. (ed.), *Actes du XXIVe Congrès International de Linguistique et de Philologie Romanes, Tome IV*, Tübingen: Max Niemeyer Verlag, 3-16.

KLEIBER G. (1987a), « Une leçon de CHOSE : sur le statut sémantico-référentiel du mot chose », *Travaux du Centre de Recherches Sémiologiques / Université de Neuchâtel* 53, 57-75.

KLEIBER G. (1987b), « Mais à quoi sert donc le mot chose ? Une situation paradoxale », *Langue Française* 73, 109-128.

KLEIBER G. (1994), *Nominales. Essais de sémantique référentielle*, Paris, Armand Colin.

KLEIBER G. & LAMMERT M. (éds) (2012), *Questions de sémantique nominale*, Scolia 26.

MAHLBERG M. (2005), *English General Nouns; a Corpus Theoretical Approach*, Amsterdam-Philadelphia, John Benjamins.

SCHMID H.-J. (2000), *English Abstract Nouns as Conceptual Shells*, Berlin-New York, Mouton de Gruyter.

*Trésor de la langue française informatisé*, <http://atilf.atilf.fr/tlf.htm>, consulté en aout 2012.

---

<sup>1</sup> Cf. consultation de Frantext

WAGNER C. (2008), *Au sommet de la hiérarchie lexicale : le nom chose*, Travail de candidature en vue de l'obtention du grade de Professeur de français de l'enseignement post-primaire au Grand-Duché de Luxembourg, dirigé par Theissen A., Université de Strasbourg.